

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-L-annulation-des-reserves-russes-aboutira-a-un-nouveau-systeme-monetaire-international>

Alastair Crooke : L'annulation des réserves russes aboutira à un nouveau système monétaire international

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : lundi 21 mars 2022

Description :

Alastair Crooke : « L'annulation des réserves russes aboutira à un nouveau système monétaire international . Y avait-il une grande stratégie derrière la saisie des réserves russes, au-delà de la malveillance viscérale à l'égard de la Russie ? Non, il n'y avait qu'une impulsion... »

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La réalité est que l'opération militaire actuelle en Ukraine, en temps voulu, sera reléguée à un peu plus qu'une note en bas de page dans l'histoire mondiale, mais la guerre financière totale qui s'est répercutée sur la Russie sera essentielle pour définir le nouvel ordre mondial à venir. En fait, nous avons peut-être déjà assisté au moment où l'histoire économique a changé de voie : Le 26 février, l'Occident collectif a saisi toutes les réserves de change de la Banque Centrale de Russie qui étaient détenues en Occident.

En résumé, l'Occident a décrété que les réserves souveraines russes en euros, en dollars et en bons du Trésor US n'étaient plus de la « bonne monnaie ». Elles étaient sans valeur en tant qu'« argent » pour payer les dettes russes envers les créanciers étrangers. Et en sanctionnant également la banque centrale russe, il est devenu impossible pour ceux qui achètent des biens, de l'énergie ou des matières premières d'effectuer leurs transactions par l'intermédiaire de la banque.

L'ampleur de cet événement est soulignée par le fait que lors d'un conflit antérieur centré sur l'Ukraine - la guerre de Crimée de 1854-1856 - la Grande-Bretagne et la France étaient en guerre contre la Russie. Pourtant, tout au long de la guerre, le gouvernement russe a continué à payer des intérêts aux détenteurs britanniques de sa dette, et le gouvernement britannique a également continué à payer ses dettes au gouvernement russe.

Le message est clair : si même un État important du G20 peut voir ses réserves annulées en un tour de main, alors, pour ceux qui détiennent encore des « réserves » à New York, allez les chercher ailleurs tant que c'est possible ! Et si vous avez besoin de garder quelque chose de valeur en réserve pour les mauvais jours, achetez et conservez de l'or.

Nous pensons donc que les obligations souveraines des États-Unis étaient de l'« argent » et étaient inviolables ? Eh bien, les États-Unis viennent de déclarer nulles et non avenues ces dettes US détenues par la banque centrale russe. Peut-être qu'à l'instar des obligations impériales russes qui décoraient les salles de bain européennes en tant que papier peint coloré mais sans valeur, la banque centrale russe va maintenant utiliser ses obligations du Trésor des États-Unis comme papier peint de salle de bain (bien que dans une décoration moins colorée).

Eh bien, faites attention ! Ce n'est pas tout. Selon la législation proposée par le Sénat des États-Unis, les réserves d'or détenues par la banque centrale de Russie seront gelées et saisies. Il y a cependant un gros problème avec cette législation. L'or existe. Il s'agit de lingots d'or physiques (environ 2 300 tonnes), d'une valeur d'environ 150 milliards de dollars, MAIS ils sont stockés en Russie. Ils ne peuvent pas du tout être gelés ou saisis.

Alors, de quoi est-il question si l'or ne peut être saisi ? Il est question de sanctions secondaires de boycott à l'encontre de toute partie qui aide la Russie à transporter ou à négocier de l'or. Ainsi, si la Russie importait, par exemple, des puces à semi-conducteurs chinoises et réglait la transaction en or, les États-Unis pourraient théoriquement sanctionner l'entité réceptrice en Chine.

Il est vrai que les États-Unis sanctionnent les destinataires de l'or russe, ce qui est peut-être un peu tiré par les cheveux, mais considérez ceci : Il existe (du moins en théorie, car personne n'en est sûr) 6 000 tonnes d'or étranger (c'est-à-dire appartenant à des États étrangers) encore détenues par la Réserve Fédérale de New York.

Aujourd'hui, ces 6 000 tonnes (selon le précédent de la Russie) peuvent être facilement saisies par les autorités des États-Unis d'Amérique - en un tour de main. Pourquoi pas : ils sont à portée de main. Alors pourquoi les États étrangers voudraient-ils continuer à conserver leur or à New York ? Pourquoi ne pas rapatrier l'or tant que c'est possible ? (Pour commencer, il ne sera pas facile d'arracher cet or à la Fed).

Oui, certains pourraient dire que les États-Unis considèrent la Russie comme un « mauvais acteur », alors que ce n'est pas notre cas. D'accord, c'est bien pour aujourd'hui, mais la liste des États qui, à un moment ou à un autre, ont été qualifiés de « mauvais acteurs » est longue. Rappelons que même la France, membre du G7, a été accusée d'être un « mauvais acteur » pendant la guerre en Irak en 2006.

Il est donc certain que nous sommes sur le point d'assister à un retrait important des réserves - hors de la juridiction des États-Unis. La décision de Biden de saisir les actifs de la banque centrale russe est aussi importante en termes géopolitiques que la fermeture de la « fenêtre de l'or » des États-Unis par Nixon en 1971. Rappelons qu'à l'origine, la fermeture de cette « fenêtre » avait été saluée comme une « mesure temporaire ».

La conséquence géopolitique, cependant, a été nucléaire. Le système commercial basé sur le pétrodollar qui en a découlé a permis aux États-Unis d'« atomiser » le monde par des sanctions et des sanctions secondaires (en revendiquant la juridiction sur tous les échanges libellés en dollars ou qui passaient d'une manière ou d'une autre par un processus de compensation en dollars).

L'hégémonie des États-Unis sur le soi-disant « ordre fondé sur des règles » a été financière (et pas tellement militaire). C'est-à-dire qu'elle s'est imposée en menaçant tout mécréant d'une sanction « bombe à neutrons » par le Trésor US.

Et le 26 février, ce système a commencé sa chute, lorsque les « faucons » russophobes de Washington ont stupidement déclenché un conflit avec le seul pays, la Russie, qui possède les produits de base nécessaires pour diriger le monde et pour déclencher le passage à un système monétaire différent, ancré dans autre chose que la monnaie fiduciaire.

Il est clair que le yuan ou le rouble peuvent refléter la valeur sous-jacente de leurs importantes réserves d'or. Mais aussi, les matières premières sont des garanties, et les garanties sont de l'argent. Et la Russie possède la part du lion des matières premières clés.

En bref, le système monétaire occidental basé sur le dollar US comme monnaie de réserve est sur le point de se terminer dans une supernova inflationniste, car les États-Unis perdent la capacité d'utiliser l'épargne chinoise pour financer leurs déficits budgétaires et commerciaux. Et cela se produit alors que la génération des baby-boomers part à la retraite et que leurs droits à l'aide sociale montent en flèche. La défense, les intérêts et les droits non discrétionnaires absorbent déjà 100% des recettes fiscales. Alors maintenant, il n'y a plus le choix : la Fed va imprimer la plupart des énormes dépenses supplémentaires.

Zoltan Poszar, l'une des voix les plus respectées de Wall Street, [a affirmé](#) que le système monétaire actuel fonctionnait tant que les prix des matières premières oscillaient de manière prévisible dans une fourchette étroite - c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas soumis à des tensions extrêmes (précisément parce que les matières premières servent de garantie à d'autres instruments de dette). Toutefois, lorsque l'ensemble du complexe des matières premières est soumis à des tensions, comme c'est le cas actuellement, la flambée des prix des matières premières entraîne un vote de défiance plus large à l'égard du système. Et c'est ce à quoi nous assistons actuellement.

Les faucons n'avaient-ils pas prévu ces « conséquences inattendues » ? Y avait-il une grande stratégie derrière la saisie des réserves russes, au-delà de la malveillance viscérale à l'égard de la Russie ?

Non, il n'y avait qu'une impulsion. Nous le savons parce que la Fed et la BCE ont déclaré qu'elles n'avaient pas été consultées sur la saisie ou l'expulsion de sept banques russes du système de compensation financière SWIFT, ajoutant qu'elles se seraient opposées à ces deux mesures si on leur avait demandé.

C'était de l'autodestruction.

Et quelle ironie ! Dans leur zèle à écraser l'économie russe, les faucons *américains* ont, par inadvertance, ouvert la voie à la Russie et à la Chine pour commencer à créer un nouveau système monétaire, bien éloigné de la sphère du dollar US.

Alastair Crooke* pour [Al-Mayadeen](#)

Original : « [Canceling Russian reserves boomerangs to a new international monetary system](#) ». Al-Mayadeen, March 20, 2022

[Al-Mayadeen](#). Beirut, le 20 mars 2022

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

traduction Réseau International